

## Pistes de réflexion

- Lorsque je reçois suis-je attentif à mettre mes invités à l'aise ou ma table est-elle un étalage de mes biens, de mon savoir-faire ?
- Invité, mes hôtes ne sont pas prêts : attente patiente, proposition d'aide, report du repas ou lien brisé ? Le cuisinier/e est invisible, toujours en cuisine, suis-je dans le jugement ou la bienveillance ?
- Recevoir est-il une corvée, un devoir ou un plaisir, un échange, un partage ? Ma table est-elle ouverte à tous ou fermée, réservée ?
- Ecouter en silence m'est-il facile, n'ai-je pas tendance à couper mon interlocuteur par mes opinions, à finir ses phrases... ?
- Lorsque je parle, suis-je attentif à être compréhensible, à être entendu en vérité, à permettre à l'autre de s'exprimer ?
- Si quelqu'un m'agace, est-ce que je cherche un témoin, un appui pour mieux 'enfoncer' la personne, pour conforter ma contrariété ?
  
- Je m'accorde souvent des excuses pour reporter mon temps de prière : manque de foi dans la prière, paresse, indifférence ?
- Est-ce que je me plie facilement à organiser ma journée dominicale autour de l'Eucharistie ?
- Vais-je à la messe avec joie, comme à un rendez-vous d'amitié, d'alliance ou comme à un rendez-vous obligatoire ?
- Est-ce que je puise dans la Parole du Père les préceptes de vie ?
- Est-ce que je fais l'effort d'entrer dans le vocabulaire biblique, d'interpréter la Parole, de la mettre en pratique ?
- Ai-je un emplacement privilégié pour lire, écouter, méditer la Parole, l'ai-je rendu confortable, agréable, loin de toute sonnerie ?
- Ai-je un accompagnateur, un prêtre, une amie avec qui je peux échanger, partager ma relation avec le Père ?
- Est-ce que j'accepte les préceptes radicaux de l'Evangile ? Les remontrances, les conseils de mon confesseur ?
- Suis-je Marie ou Marthe ? Un peu des deux, mais plus spécialement... ?

**Notre site : [lesfraternitesdelaparole.fr](http://lesfraternitesdelaparole.fr)**

## Prière conclusive

Père, viens chez moi, ma maison, mon coeur est encombré, toi seul peux y entrer sans répugnance, sans jugement, tu n'es que miséricorde. Esprit Saint, viens prier en moi, viens me donner les mots, les gestes, les silences pour acquérir la sagesse, l'humilité. Seigneur, je veux me décentrer de moi-même, me poser à tes pieds, me reposer, t'écouter, te regarder et me laisser regarder, amen.



**16ème dimanche ordinaire c**  
17 juillet 2016

## ***Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (10, 38-42)***

38 Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison. 39 Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. 40 Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : "Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider." 41 Le Seigneur lui répondit : "Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. 42 Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée."

## ***Lecture du livre de la Genèse (18, 1-10a)***

Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Aussitôt, il courut à leur rencontre, se prosterna jusqu'à terre et dit : "Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. On va vous apporter un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher du pain et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur !" Ils répondirent : "C'est bien. Fais ce que tu as dit." Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il lui dit : "Prends vite trois grandes mesures de farine, pétris la pâte et fais des galettes." Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau qu'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent : "Où est Sara, ta femme ?" Il répondit : "Elle est à l'intérieur de la tente." Le voyageur reprit : "Je reviendrai chez toi dans un an, et à ce moment-là Sara, ta femme, aura un fils."

**38-42** Ce bref récit vient faire pendant à l'épisode du bon Samaritain et l'équilibrer. Il y a deux commandements qui résument la Loi et les Prophètes : c'est le premier qui a trait à l'amour de Dieu. - Jésus n'entend pas mépriser ou sous-estimer les devoirs de l'hospitalité, mais établir que la supériorité revient à l'écoute de la Parole de Dieu.

**41-42** De toutes les préoccupations qu'on peut entretenir, il y en a une qui les dépasse toutes: celle qui a pour objet la Parole de Dieu. L'homme ne vit pas seulement de pain... La Providence divine voit à ceux qui se préoccupent d'abord du Royaume. Ce sont de telles vues sur la hiérarchie des valeurs et l'entretien de soucis qui « partagent » l'homme, que Jésus rappelle à l'occasion de cette scène.

**42** Luc ne cesse de mettre en relief l'importance d'écouter la parole de Dieu, car toute action qui ne découle pas d'un accueil de l'Évangile risque de demeurer stérile.

***Les Evangiles, Ed Bellarmin***

L'hospitalité d'Abraham rejoint l'hospitalité de Marthe et Marie. Et dans les deux cas, c'est Dieu qui est reçu : « le Seigneur apparut à Abraham... », c'est Jésus, le "Seigneur", le Fils de Dieu, que Marthe "reçut dans sa maison..." D'où la passerelle avec la 2ème lecture : "Le Christ est au milieu de vous."

Le thème n'est pas d'abord un conseil d'ordre moral : "soyez hospitaliers, soyez accueillants", mais peut-être : "quelle est votre attitude envers Dieu, envers Jésus." Vous allez dire, évidemment, qu'Abraham ne savait pas que c'était le Seigneur, et qu'il exerce l'hospitalité envers trois hommes (ou un seul, le texte est ambigu). Mais cela peut être une façon de nous renvoyer à notre attitude envers nos frères, en tant qu'ils sont images de Dieu : notre accueil envers eux peut être le signe et la mesure de notre accueil de Dieu dans nos vies. Abraham a toujours été celui qui est à l'écoute de Dieu, disponible - et il l'est tout "naturellement" de la même manière envers les hommes.

Quant à Marthe, elle accueille Jésus comme un homme - ce qu'il est réellement. Mais elle l'accueille peut-être trop exclusivement sur un plan humain. Elle veut le servir, bien le recevoir, mais elle oublie de l'écouter, elle ne voit pas assez en lui le Messie, porteur de la Parole de Dieu. Le plan humain ne doit pas être nié, mais il ne doit pas cacher l'essentiel, il doit nous conduire à écouter le Christ vrai homme et vrai Dieu. En inversant la perspective, on peut aussi dire, selon la Règle de saint Benoît : "les hôtes seront reçus comme le Christ", reçus avec empressement, mais surtout avec respect et attention. Le passage de saint Paul nous rappelle que tout croyant, est membre "de son Corps qui est l'Eglise" , qu'il atteint "sa perfection dans le Christ" - donc l'accueillir, c'est accueillir le Christ.

Le moins que l'on puisse dire, est qu'Abraham a l'air de "s'agiter" à l'arrivée de ses hôtes, et tout le monde doit s'y mettre, Sarah et le serviteur : "Prends vite...qui se hâta..." Abraham encourt-il le même reproche que Jésus fait à Marthe : "tu t'agites pour bien des choses..." ?

Remarquons d'abord que lui ne "s'inquiète pas", contrairement à Marthe, trop préoccupée, trop tendue, trop perfectionniste sans doute. Et qu' ensuite qu'après tout ce mouvement, après ces marques d'empressement - fort louables, d'ailleurs - tout s'apaise : "il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient...". C'est l'attitude du serviteur silencieux, attentif aux moindres désirs de celui qu'il sert (et donc marque suprême d'hospitalité). Bien sûr, contexte et situation sont différents, mais Abraham rejoint ici d'une certaine manière l'attitude de Marie "qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa Parole." Jésus parle, enseigne, ce que ne font pas les trois Hommes, mais des deux côtés, il y a attention, écoute, disponibilité - c'est-à-dire l'attitude de base dans la vie spirituelle.

Mettre ces deux textes, si différents, en rapport peut nous éviter des oppositions trop tranchées (traditionnelles dans la lecture de ce passage évangélique) : entre action et contemplation, entre prière et service, voire entre vie laïque et vie religieuse...Non, chacun de nous doit être "Marthe et Marie". Abraham est inséparablement l'homme actif au service de ces hôtes inconnus, et l'homme attentif, dans le silence de ce mystérieux repas sous l'arbre.

Jésus ne reproche pas à Marthe de lui préparer son repas, certes, mais il lui reproche gentiment de s'inquiéter, de s'agiter plus intérieurement encore qu'extérieurement, en s'obnubilant sur le matériel, au point de s'aigrir et de jurer sa sœur.

***Jésus remet les occupations concrètes et matérielles à leur juste place : après l'écoute de la Parole de Dieu.***

Un "après" sur le plan de l'importance non de la chronologie, car les deux peuvent coexister s'il y a paix intérieure, disponibilité du cœur, au sein même de l'action. La 1ère lecture fait l'éloge de l'hospitalité, de l'accueil empressé d'autrui, du service- et cela n'est pas à remettre en cause.

Chacun de nous est invité (et par Jésus lui-même dans d'autres passages d'Évangile) à se mettre au service des autres - sans inquiétude, sans trouble, sans recherche de soi, plutôt dans l'humble écoute de l'Hôte intérieur qui nous donne sa paix et sa joie. C'est là la "meilleure part", qui n'est pas réservée à un petit nombre ; c'est la "meilleure part" de notre cœur - et si nous la trouvons, si nous y vivons, nul doute que le service de notre prochain y trouvera son compte.

***Abbaye de Venière***